

Se délecter au musée

Annie Champagne a.champagne@journaldescitoyens.ca

Le Musée d'art contemporain des Laurentides (MACLAU) a récemment tenu la troisième édition de son Atelier des délectations, un événement-bénéfice inauguré le 24 septembre 2026 avec un encan silencieux en ligne, qui s'est conclu le 1^{er} octobre par une soirée festive au musée, à laquelle le *Journal* a partiellement assisté.

Dégustation et encan

La sobriété est de mise sur les cimaises du musée peintes en gris sombre, comme de connivence avec le caractère officiel de l'événement. L'ambiance feutrée invite à baisser la voix et à observer tout à la fois les œuvres ainsi que les performances et installations déployées dans l'espace du musée. L'événement marie de belle façon les thèmes de l'atelier d'artiste, de la gastronomie et des cycles du vivant.

Dans les salles en enfilade du musée, des petites tables servent d'écrins aux fines bouchées concoctées par la cheffe et artiste multidisciplinaire, Marysol Foucault. Le cocktail dînatoire se décline en deux services, au grand plaisir des convives papillonnant d'une proposition gourmande à l'autre. L'association entre art et gastronomie semble d'ailleurs donner tout son sens à l'idée même de délectation (défini par le *Robert* comme « un plaisir que l'on savoure »), en plus de fort bien servir le contexte même d'une activité de financement.

En plus des créations culinaires, l'Atelier des délectations est l'occasion de dévoiler un ensemble d'œuvres matérielles et performatives. Dès la première salle, on retrouve les divers lots de l'encan silencieux qui prend fin le soir même. Ces pièces singulières ont été offertes par des artistes du Québec qui ont à cœur de contribuer au financement du musée; aucune n'est achevée à proprement parler, ce sont des objets d'ateliers qui sont « issus du travail de recherche, de création et d'expérimentation des artistes. [Ces] croquis, échantillons, maquettes et autres objets » rendent compte du processus créatif et des inspirations des artistes, qui se manifestent le plus souvent entre les quatre murs de l'atelier¹.

La directrice par intérim du MACLAU, Elizabeth Lauzon, nous explique que l'encan revêt un caractère inédit justement parce qu'il mise non sur des œuvres achevées, et souvent coûteuses sur le marché de l'art, mais sur des pièces inachevées, qui racontent le faire. Non seulement la formule s'inscrit-elle en cohérence

avec la programmation de l'année s'achevant – dont des expositions qui mettaient l'accent sur les savoir-faire –, mais elle rend le collectionnement d'œuvres accessibles au commun des mortels. Si on exclut les bouteilles de vin et les nuitées à l'hôtel, la cinquantaine de lots de l'encan est constituée d'objets inusités, et un peu fabuleux, dont l'enchère commence à cent dollars.

Performances en direct

Durant les deux premières heures de l'événement, l'artiste interdisciplinaire Marie-Hélène Bellavance et le danseur et chorégraphe Simon Renaud performaient en direct. On doit à la première l'installation organique qui occupe l'espace principal de l'événement. Des bouquets de fleurs séchées et des morceaux de bois sont suspendus du plafond ou au mur; d'autres montagnes florales absolument généreuses glissent du mur au plancher.

Dans ce foisonnement végétal, et parfois en interagissant avec certains éléments, Bellavance se meut tout doucement, elle se déplace dans l'espace ou répète un geste subtil. Renaud semble être l'écho de la performeuse, lui-même engagé dans une mouvance subtile et délicate qui contraste fort avec l'effervescence et l'insouciance du public en sociabilité – et en appétit – qui discute autour.

L'art de Bellavance met de l'avant l'humain, sa résilience et le corps en mouvement; ses œuvres logent aux enseignes de la performance et de l'installation, mais aussi de la peinture et de la vidéo. L'artiste de la « diversité fonctionnelle² » a développé une pratique plurielle qui sera mise en valeur dans une future exposition, intitulée Repayement, à venir au MACLAU en février 2027. Le *Journal* ne manquera pas d'en faire la couverture.

Succès et nouvelle campagne

L'Atelier des délectations a été un franc succès. Le musée a pu amasser plus de 10 000 \$ avec cet événement-bénéfice qui constitue le premier pas de sa nouvelle campagne de



Le duo de performeurs en représentation durant l'événement, l'artiste interdisciplinaire Marie-Hélène Bellavance ainsi que l'artiste en danse et chorégraphe Simon Renaud.

financement annuelle intitulée « Plus qu'un musée d'art » et lancée officiellement le 19 octobre 2026.

En dépit de ses ambitions et du succès de son Atelier, le MACLAU est une institution culturelle qui a besoin du soutien financier de la communauté pour mener à bien sa mission. En témoigne un récent rapport qui révèle que, si la philanthropie se porte à merveille au Québec et que les donations sont en hausse dans tous les domaines, à peine 4 % sont destinés aux domaines des arts et de la culture³.

Il reste encore du travail à faire pour susciter l'intérêt continu des philanthropes envers l'art. Le MACLAU l'a certainement compris et tente plusieurs solutions dans un événement comme l'Atelier des délectations. Il rappelle le caractère essentiel de la philanthropie d'art, l'encourage même en faisant vivre une expérience inédite et savoureuse à ses convives, tout en rendant accessible, à tout un chacun (non pas seulement philanthrope), l'acquisition d'une pièce d'atelier. De telles initiatives sont à suivre de près.

¹Page de « L'Atelier des délectations – événement bénéfice 2026 », site Web du Musée d'art contemporain des Laurentides, <https://maclau.ca/evénement-bénéfice-2026> (page consultée le 2 octobre 2026).

²Page « À propos », site Web de Marie-Hélène Bellavance, <https://mariehelenebellavance.com/About/> (page consultée le 5 octobre 2026).

³Épisode et Léger, « Tendances en philanthropie au Québec : Regard sur les comportements des donateurs individuels, des PME et des grandes entreprises en 2026. La seule étude longitudinale au Québec », 10^e édition, 2026, sondage mené par Léger, p. 7, cité par la Fonderie Darling, communiqué de la campagne J'aime l'art tout simplement, <https://fonderiedarling.org/Communiqué-lancement-jaime-lart-tout-simplement/>.



La première salle du MACLAU exposant les objets, maquettes, croquis et autres pièces offertes à l'encan silencieux.

Par Brian Parsons

CHRONO-QUIZ

2000
2007
2019
2021
2026

JOURNAL
des
citoyens
PRÉVOST - PRÉDMONT - SAINT-ANNE-DES-LACS

Rendez-vous sur journaldescitoyens.ca pour chercher l'année de chacun des événements, puis placez-les en ordre chronologique.

Année	Ordre	
		Pont Shaw fermé... pour toujours? Chronique d'une mort annoncée
		Tricentris, Prix de l'employeur de l'année
		La Grande Traversée de Yannik Richard : 4 500 km d'espoir pour vaincre
		Comme c'est le cas depuis 10 ans, la population a été conviée au Pow Wow du Centre Batshaw
		Dépôt de matériaux secs contesté : Bip, bip, bip... la Ville de Prévost recule

*Les réponses seront données dans la prochaine édition

Réponses de l'édition de septembre 2026, placées en ordre chronologique:

Année	Ordre	
2011	1	Accident environnemental : Le lac Guindon mis en quarantaine
2015	3	Ugo Monticone, auteur de Prévost, a publié <i>Le vendeur de goyaves</i>
2024	5	Éclipse du soleil du siècle ; la prochaine aura lieu le 3 mai 2106
2013	2	Réalisation du petit film <i>Les 20 ans du Ciné-club de Prévost</i>
2019	4	La première édition du festival de sculpture <i>Les mains dans le sable</i>